



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 30 | 2010

Comptes rendus des publications de 2007

Anjoman-hā-ye 'aṣr-e mašrūṭe. Tehrān, Mo'assese-ye taḥqīqāt va towse'e-ye 'olūm-e ensānī, 1386/2007, 574 p.

Asyeh Ghafourian



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38272>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Asyeh Ghafourian, « *Anjoman-hā-ye 'aṣr-e mašrūṭe. Tehrān, Mo'assese-ye taḥqīqāt va towse'e-ye 'olūm-e ensānī, 1386/2007, 574 p.* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 168, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38272>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Tous droits réservés

Anjoman-hā-ye ‘aṣr-e mašrūṭe. *Tehrān, Mo’assese-ye taḥqīqāt va* *towse’e-ye ‘olūm-e ensānī,* *1386/2007, 574 p.*

Asyeh Ghafourian

- 1 La période constitutionnelle permet aux iraniens d’avoir l’expérience d’une certaine *démocratie* et de libertés d’expressions dans différents domaines, notamment grâce à la formation d’associations ou de mouvements politiques nationaux et régionaux. Ḥārābī revient sur cette période historique de l’Iran en étudiant les « *anjoman* », que nous pouvons assimiler par moment à des partis politiques ou à des associations suivant leur activité principale. Divisant son étude en deux parties, il consacre la première, qui ne représente qu’un cinquième de l’ouvrage, aux *anjoman* officiels, à leur réglementation et aux rôles qu’ils ont pu jouer durant la période étudiée. La deuxième partie se divise en quinze sous parties et étudie les *anjoman* privés ou non officiels.
- 2 Une liste des différents *anjoman* dans les grandes villes est donnée où sont rapportés des exemples et des extraits de journaux d’époque pour que le lecteur se rende compte de leur fonction, de la position et de la relation qu’avaient ces derniers, avec d’une part la population et d’autre avec l’État.
- 3 Les *anjoman* officiels ont un impact important sur les décisions gouvernementales mais aussi sont le lieu où les anciennes rivalités trouvent un terrain propice à l’exercice du pouvoir dont ils abusent parfois. Bien sûr les villes comme Téhéran et Tabriz ont des *anjoman* très actifs et influents, mais les autres villes du pays bénéficient aussi de leur présence.
- 4 Les *anjoman* privés ou non officiels se rapprochent davantage des associations en Europe et imitent souvent certains articles de la loi de 1901 en France concernant les associations. Ces *anjoman* peuvent naître d’une initiative personnelle ou collective. Non seulement ils peuvent servir de lien entre les habitants et le pouvoir, mais ils sont le lieu où les requêtes peuvent recevoir une réponse. Le regard qui est porté sur ces *anjoman* est

double : le pouvoir et notamment le roi les voit d'un mauvais œil et comme perturbateurs de l'ordre public, mais d'autres membres parfois de plusieurs *anjoman* les perçoivent comme utiles et efficaces. Étant donné que pratiquement tous les corps de métiers avaient leur *anjoman* nous pouvons penser qu'ils s'apparentaient à des syndicats.

INDEX

Thèmes : 4.3. Histoire de l'Iran moderne (à partir de 1905)

AUTEURS

ASYEH GHAFOURIAN

Paris